

Des espèces invasives à arracher 10-07-16

Une équipe dédiée à lutter contre de belles envahisseuses intervient sur l'Olonde. Pour cela, mercredi, des bénévoles sont venus renforcer l'équipe des agents du conservatoire d'espaces naturels.

Un plan d'action pour 2013-2015

Le chantier d'arrachage d'espèces invasives au bord de l'eau, dans les prés de l'Olonde, avait été commencé l'an passé. Ces prés font partie des espaces naturels sensibles (ENS) acquis par le département de la Manche. Pour cela, le conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie a recruté une équipe de trois agents : Antoine, Emmanuel et Rémy destinés à lutter contre les espèces invasives. Étaient également présentes ce mercredi France Mercier, responsable au niveau régional et une jeune stagiaire, Morine.

Dans le cadre du programme régional d'actions contre les espèces invasives, le conservatoire en place un plan d'action 2013-2015 pour lutter contre ces dernières. Cette équipe saisonnière est en partie financée par l'agence de l'eau Seine-Normandie et des fonds européens. Sa mission principale est d'effectuer des chantiers d'arrachages manuels sur des espèces invasives. C'est une tâche pas facile, il faut aussi travailler sur des berges glissantes ou dans le lit du cours d'eau.

Qu'est-ce qu'une plante invasive ?

C'est une espèce exotique, importée généralement pour sa valeur ornementale qui, en proliférant, transforme et altère les milieux naturels de

manière plus ou moins irréversible. Toutes les espèces invasives présentent des caractéristiques similaires : très compétitives et à développement rapide, elles n'ont pas de parasites ou de consommateurs connus dans leur région d'adoption et colonisent facilement les milieux perturbés.

Quels problèmes posent-elles ?

Lorsqu'elles investissent des espaces naturels, elles concurrencent les espèces locales et mettent surtout en péril la survie des espèces les plus rares. Elles ont un impact sur la biodiversité et, localement, peuvent même changer nos paysages. Elles peuvent aussi faire disparaître localement tout ou partie des autres espèces, tant animales que végétales, qui y vivent. Certaines posent également d'importants problèmes de santé publique comme la berce du Caucase ou l'ambrosie à feuilles d'armoise. Cette belle envahisseuse a été introduite en 1839 comme espèce



Cette année, des bénévoles étaient également à l'ouvrage.

ornementale et provient des Indes et de l'ouest de l'Himalaya, se développant jusqu'à 4 000 mètres. Elle a envahi une bonne partie de l'Europe.

Espèces à surveiller

On peut noter l'arbre aux papillons ou buddleia, l'herbe de la pampa, le robinier faux acacia. L'impatience de l'Himalaya se distingue aisément

des autres balsamines par ses longues feuilles dentées opposées ou verticillées par trois. Elle fleurit de juillet à octobre avec des graines assez nombreuses jusqu'à 800 par plante.

Se répandant principalement le long des cours d'eau où elle se fait remarquer par sa jolie floraison, (cette année un peu en retard suite au manque de soleil), son système racinaire

très superficiel disparaît en hiver, les risques d'érosion des berges sont accrus.

L'arrachage manuel où les conditions d'accès ne permettent pas des moyens mécaniques permet un travail soigné efficace. Il est lent et coûteux amenant un risque minimum de reprise des plants après avoir cassé la tige pour éviter une reprise de cette dernière.



L'arrachage est le seul moyen pour éradiquer cette plante.